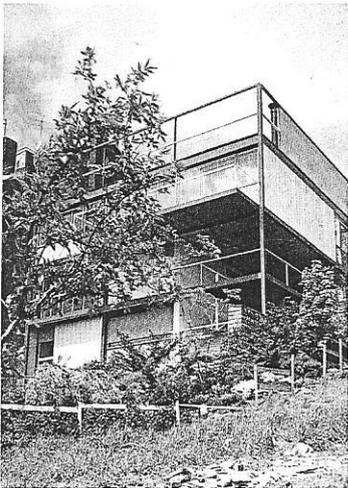


case study house à liège

MAISON DE L'ARCHITECTE JULES MOZIN



Fonds d'archive Carlier - GAR (ISA Saint Luc Liège)
Avec l'amable accord de Madame M. L. Malthouy Ve Carlier, avec
l'aide de J. Antoine et de l'appt HLM

Au sommet de la rue de Campine à Liège surgit la résidence personnelle de l'architecte Jules Mozin. Il est l'un des membres du groupe EGAU qui a marqué le visage de Liège et de ses alentours par les ensembles de logements sociaux à Droixhe et Angleur, des immeubles à appartements et de bureaux, mais aussi plusieurs maisons individuelles, parfois moins connues et pourtant d'un intérêt majeur pour comprendre l'évolution de l'architecture de l'après guerre de la région.

Construite entre 1957 et 1958, la maison est perchée sur les hauteurs de la ville profitant d'un panorama exceptionnel. Elle termine la série de constructions mitoyennes de la rue et peut donc bénéficier de trois façades. Autre atout, sa parcelle jouxte au sud un grand parc municipal, ce qui lui permet d'ouvrir généreusement sa façade à la fois à la végétation, à l'horizon et au soleil.

La structure métallique utilisée définit un cadre dans lequel les volumes sont glissés et articulés selon la nécessité d'usage, la richesse des points de vues perspectifs et la qualité de l'orientation.

Le bâtiment se compose d'un petit appartement au niveau du jardin (conçu pour le père de l'architecte), surmonté par le niveau d'entrée, plus compact, pour laisser de puis la rue, la perspective sur le paysage. A l'étage, autour de la cage d'escalier vitrée, se développe l'habitation principale qui se termine avec une toiture terrasse animée par un parterre au dessin rappelant certains tableaux de Paul Klee. Les façades sont soit des remplissages par de grandes baies vitrées, soit des accrochages, au moyen des rails verticaux sur la structure, de panneaux en tôle d'acier "skin plate" recouverts d'un film plastifié blanc (que

Mozin remplace, quelques années plus tard, par des panneaux en asbest cimenté).

La filiation avec l'expérience californienne des "Case studies houses" est évidente. Mozin exploite l'usage de l'acier dans le même esprit que les premières réalisations en métal de Charles Eames et d'Eero Saarinen. Avec Craig Ellwood, Raphael Soriano, Pierre Koenig, Richard Neutra et d'autres, ils vont animer le programme de prototypes expérimentaux de maisons individuelles visant à changer l'espace d'habitation grâce aux nouvelles techniques de construction, aux matériaux innovants, mais aussi en introduisant les objets de design comme éléments structurant l'aménagement intérieur.

Plusieurs thèmes apparaissent dans cette réalisation: le travail sur la succession des étages sur une pente, la structure légère qui module les ouvertures, l'articulation des espaces inscrit dans une géométrie précise et modulaire mais qui se disposent librement dans la composition. Le vocabulaire imprégné de la culture moderne est ici traduit par l'utilisation de matériaux industriels de la région et l'ensemble est personnalisé par un dessin original comme pour l'aménagement du toit terrasse ou les détails de menuiserie métallique.

Il ne s'agit pas du seul bâtiment construit par EGAU réalisé dans cet esprit et utilisant ces techniques. Il y a tout d'abord la maison à Vaux-sous-Chevremont (1955-56) qui a ensuite servi de modèle à la maison Mozin, le pavillon de démonstration des appartements de la cité de Droixhe (milieu des années 1950; actuellement démolit) et également l'Usine de la Ramière de l'ex-Phenix-Works à Seraing (1960-1962).

D
Pl

POF
l'ouv
en to
simp
pern
au b
et ce
fonct
cubic
dans

DOR
Lieve
B-82
Tél. :
Fax :
e-mai